

FUTURA

UVB-76 : la radio qui chuchote des messages inexplicables

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

[Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.]

Une mystérieuse radio qui émet des messages codés ? C'est le décryptage de la semaine dans *Vitamine Tech*.

[Fin du générique.]

Sur une fréquence oubliée, loin des ondes classiques, un son étrange résonne depuis des décennies. Un bourdonnement simple, régulier... presque hypnotique. Mais parfois, ce bruit mécanique cède la place à une voix et personne ne sait vraiment pourquoi. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki et aujourd'hui dans *Vitamine Tech*, on plonge dans l'univers fascinant et mystérieux de la radio fantôme UVB-76 et des secrets bien gardés des stations-nombres.

[Une musique électronique calme.]

Début septembre, sur la fréquence 4625 kilohertz, quelque chose d'un peu trop inhabituel est venu perturber... le silence. Ou plutôt : ce bzzz-bzzz qui dure depuis plus d'un demi-siècle.

[Un court extrait du buzzer – 2 à 3 secondes]

Voilà. Ce son-là. Répétée environ vingt-cinq fois par minute, jour, nuit, week-end et jours fériés inclus depuis les années 70. Connue sous le nom d'UVB-76, surnommée aussi "The Buzzer", cette station radio a laissé place à quelque chose de beaucoup plus étrange... et déroutant. Une séquence vocale énoncée en russe, composée des prénoms Nikolai, Zhenya, Tatiana, Ivan ; suivie de chiffres comme : 38, 965, 78, 58, 88, 37; d'initiales qui forment le mot : OTEL ; et enfin, d'expressions comme "signe mou", "réception" ou encore "cinq signes"... Même si ces codes restent incompréhensibles pour la plupart d'entre nous, il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité du grand public. Parce que non, UVB-76, ce n'est pas une simple anomalie comme on pourrait le croire. C'est une radio militaire russe active depuis la guerre froide. Et elle fait partie d'un type bien particulier de transmissions radio : les stations de nombres, ou "numbers stations" en anglais. Mais qu'est-ce que c'est, exactement ? Eh bien, ces stations sont des radios qui utilisent les ondes courtes, capables de transmettre des messages à très longue distance, sans satellite ni internet. Un simple poste radio suffit pour les capter, n'importe où sur Terre. Et pendant la Guerre froide, ces stations servent surtout à envoyer des messages codés à des espions, sous forme de séries

de chiffres ou de mots. Certains pays pouvaient même ajouter une petite musique reconnaissable en guise de signature sonore. The Lincolnshire Poacher, une station britannique, diffusait en boucle, par exemple, un petit air folklorique très joyeux juste avant de balancer ses suites de chiffres. C'est une communication à sens unique, discrète, quasi impossible à tracer. Parfait pour les services de renseignement. Mais revenons à notre Buzzer. Depuis la fin de l'URSS, l'UVB-76 n'a jamais cessé d'émettre, à part quelques interruptions rares. Même si parfois, elle "parle" entre guillemet. Comme en décembre 2024, où elle a envoyé 24 messages codés en une seule journée, ce qui est soit disant passant un record. Certains messages sont accompagnés de sons étranges : comme des extraits de musique classique, de bruits de pas... et même de cris. Alors évidemment, les théories vont bon train : communication secrète avec les aliens ? Expérience de désinformation ? signaux précurseurs d'opérations militaires ? Ou simple entraînement pour les futurs agents du renseignement ? Ce qui est sûr, c'est que cette station n'est pas une relique figée. Elle est encore active, écoutée, analysée et surtout : non élucidée.

[Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.]
[Une musique de hip-hop expérimental calme.]

Même si la Guerre froide est terminée depuis plus de 30 ans, certaines stations de nombres sont toujours en service. On en capte encore aujourd'hui, principalement en Europe de l'est, en Amérique du sud ou en Asie orientale. Elles sont bien moins nombreuses qu'à l'époque, mais quelques-unes continuent d'émettre à intervalles réguliers. Parmi elles, UVB-76 serait l'exception. Cette station localisée en Russie émet presque sans interruption depuis plus de quarante ans. Et selon des spécialistes des transmissions militaires, c'est du jamais vu dans l'univers des radios espion. Cette longévité soulève donc des questions. Certains analystes pensent qu'elle n'a jamais été officiellement coupée après la chute de l'URSS. Mais il faut savoir que officiellement, aucune autorité russe n'a reconnu son existence, ni expliqué ce qu'elle transmet. Et vous imaginez bien, ce silence ne fait qu'amplifier le mystère. En tout cas ce qui est sûr c'est que cette technologie a déjà été utilisée concrètement dans des opérations assez récentes. En 2010, par exemple, il a été révélé qu'un réseau d'agents russes infiltrés aux États-Unis recevait ses instructions codées via ce type de fréquence. Mais pourquoi continuer à utiliser ce système, quand on a Internet, les satellites, les VPN et les messageries chiffrées ? Parce que ces nouvelles technologies, aussi avancées soient-elles, sont vulnérables. Tout ce qui passe par un réseau peut, en théorie, être intercepté, surveillé ou piraté. Les ondes courtes, elles, ne laissent aucune trace numérique. Elles ne dépendent d'aucune infrastructure. Et surtout, elles permettent une communication à sens unique : le message est diffusé, et celui qui l'écoute reste totalement invisible. On ne peut ni le détecter, ni savoir où il se trouve. Mais l'un des éléments clés de l'efficacité de ces stations réside dans l'utilisation d'un chiffrement à usage unique. L'émetteur et le récepteur partagent une grille secrète, utilisée une seule fois, puis détruite. Sans cette grille, même en interceptant le message, il est impossible de le décrypter. C'est l'un des rares systèmes considérés comme inviolables, même pour un supercalculateur. Les mots d'ordres sont donc discrétion et sécurité. En tout cas, certaines stations ont évolué avec le temps. Aujourd'hui, plusieurs utilisent des voix synthétiques, générées par ordinateur, capables d'imiter l'intonation humaine. Leur rythme, leur ton ou leur accentuation peuvent être modifiés à volonté, parfois même en temps réel. Cela soulève des questions : le message se limite-t-il aux mots prononcés ? Certains spécialistes évoquent la possibilité que des informations codées soient dissimulées dans des variations sonores très subtiles, comme une intonation

inhabituelle, un changement de fréquence ou un rythme légèrement décalé. Des hypothèses difficiles à prouver, mais qui rappellent une chose : le message n'est pas toujours dans les mots en eux-même mais dans la façon dont ils sont prononcés.

[Virgule sonore, un grésillement électronique.]

C'est tout pour cet épisode de *Vitamine Tech*. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Récap dans lequel Mélissa Lepoureau vous présente les 5 actus scientifiques de la semaine à ne surtout pas rater ! Pour le reste, je vous remercie pour votre fidélité à Vitamine Tech, je vous souhaite tout le meilleur, et, comme d'habitude, une excellente journée ou une très bonne soirée et rester branché !

[Un glitch électronique ferme l'épisode.]